

Bilan d'action 2010

Réseau Bergers d'Appui



Photo G. Rolland

La Pastorale Pyrénéenne
94, avenue François Mitterrand – 31800 Saint Gaudens
☎ 05 61 89 28 50
ppsiege@pastoralepyreneenne.fr

Janvier 2010

Table des matières

Introduction :	3
I) Présentation du Réseau Bergers d'Appui (RBA)	4
1- L'objectif du RBA :	4
2- L'équipe :	4
3- Les différents types d'actions :	4
II) Les différents types d'actions des Bergers d'Appui en 2010.....	6
1- Du travail de terrain et du travail administratif	6
2- Le travail de terrain	7
3- Les actions d'informations du réseau:	9
III) Localisation des interventions en 2010.....	10
1- Proportions des types d'interventions selon les départements.....	10
2- Estives où le RBA s'est rendu en 2010. (Voir annexes pour descriptifs complets).	11
Conclusion :	15
Annexes.....	16

Introduction :

L'année 2010 marque le début de l'action Réseau Bergers d'Appui dans le cadre de l'association La Pastorale Pyrénéenne.

La Pastorale Pyrénéenne est une association d'éleveurs, de bergers et d'apiculteurs qui a pour objectif l'amélioration de la protection des troupeaux et des ruchers.

Pour cela, elle apporte, depuis plusieurs années, un appui technique aux éleveurs des six départements pyrénéens par son action « Chiens de protection ». Actuellement, 3 Techniciens Chien de Protection assurent l'accompagnement des éleveurs désireux d'intégrer un chien de protection dans leur troupeau. Cet accompagnement se fait à la fois sur l'exploitation et sur l'estive.

Cependant, la mise en place d'un Patou améliore la protection des troupeaux mais ce n'est pas le seul paramètre à prendre en compte pour lutter contre les prédatons. C'est pourquoi, toujours dans le but d'améliorer la protection des troupeaux, la Pastorale Pyrénéenne a élargi son action en 2010 en mettant en place le Réseau Bergers d'Appui.

L'objectif de ce réseau est d'apporter une aide concrète aux éleveurs, bergers et apiculteurs en zone sensible à la prédation. Les six bergers d'appui interviennent gratuitement et ponctuellement sur les estives soit en urgence soit en prévention pour aider le berger salarié ou l'éleveur. Les interventions s'effectuent à la demande de ces derniers sur les 6 départements de la chaîne pyrénéenne. Cependant, comme nous le verrons dans ce bilan, les demandes d'intervention se concentrent surtout dans les Pyrénées centrales.

Le fait de réunir au sein d'une même structure, le Pole Chiens de protection et le Réseau Bergers d'appui permet ainsi d'avoir des compétences complémentaires au niveau de l'aide apportée pour améliorer la protection des troupeaux. Lors de cette première saison 2010, des actions coordonnées de renforcement de la protection ont été réalisées sur certaines estives.

Nous présenterons dans ce bilan l'équipe du Réseau Bergers d'Appui, les actions du réseau, puis un bilan des interventions en 2010 et leurs localisations.

I) Présentation du Réseau Bergers d'Appui (RBA)

1- L'objectif du RBA :

L'objectif du réseau Berger d'appui est d'aider les éleveurs, les bergers et les apiculteurs en zones sensibles à la prédation. Les bergers d'appui interviennent gratuitement et ponctuellement sur les estives soit en urgence (après une attaque) soit en prévention. Ils interviennent pour aider les gestionnaires d'estive et les bergers confrontés à des prédatons mais ils ne remplacent ni les bergers salariés ni les éleveurs gardiens.

2- L'équipe :

En 2010, le Réseau Bergers d'Appui (RBA) était composé d'une coordinatrice Blandine Milhau et de 6 bergers d'appui, tous des bergers professionnels, ayant déjà géré des estives et souvent en zone grands prédateurs.

- Gildas Damon (contrat de 6 mois – de mai à octobre)
- Gérard Rolland (contrat de 6 mois – de mai à octobre)
- Christian Balthasar (contrat sur 5 mois – de juin à octobre)
- Gérald Crouzet (contrat sur 5 mois – de juin à octobre)
- Magali Dejardin (contrat sur 5 mois – de juin à octobre)
- Pierre Jorge (contrat sur 5 mois – de juin à octobre)

3- Les différents types d'actions :

a. L'appui technique et la surveillance de nuit :

Il se déroule souvent sur trois ou quatre jours. Le berger d'appui apporte une aide ponctuelle au berger ou aux éleveurs de l'estive. Ces missions se traduisent par :

- De l'aide ponctuelle à la gestion du troupeau :
 - Une surveillance accrue en cas de prédatons avérées, cette surveillance peut être nocturne.
 - Une aide occasionnelle à la mise en place du regroupement nocturne des troupeaux,
 - La recherche d'animaux pour regrouper l'ensemble du troupeau
- De l'aide à la mise en œuvre des mesures de protection (troupeaux et ruchers)
 - Aide au montage, démontage et déplacement des parcs de nuit,
 - Aide au montage, démontage et déplacement de clôtures pour ruchers,
 - Informations techniques sur les parcs de nuit et clôtures (matériaux utilisés, préconisations).

b. Les visites d'estives :

Elles se déroulent généralement sur la journée (parfois sur deux jours lorsque l'estive est grande et demande un temps important de déplacement et de marche à pied).

Pour cette année de mise en place de l'action au sein de la Pastorale Pyrénéenne, le but de ces visites était de rencontrer les bergers en place, de les informer du changement de structure, de leur présenter l'association, les modifications des missions et de diffuser les contacts téléphoniques utiles.

c. Les actions de relais d'informations :

Le Réseau Bergers d'Appui diffuse les contacts utiles pour les expertises (ONCFS) et des informations sur les aides liées aux moyens de protection (DDT).

De plus, l'association informe les DDT(M) lorsqu'un berger d'appui monte en urgence sur une estive suite à l'appel d'un éleveur ou d'un berger dont le troupeau a subi une prédation.

Les Bergers d'Appui travaillent en liaison avec le Pole Chiens de Protection de l'association. Cela permet l'échange rapide d'informations et la mise en place d'actions concertées sur certaines estives.

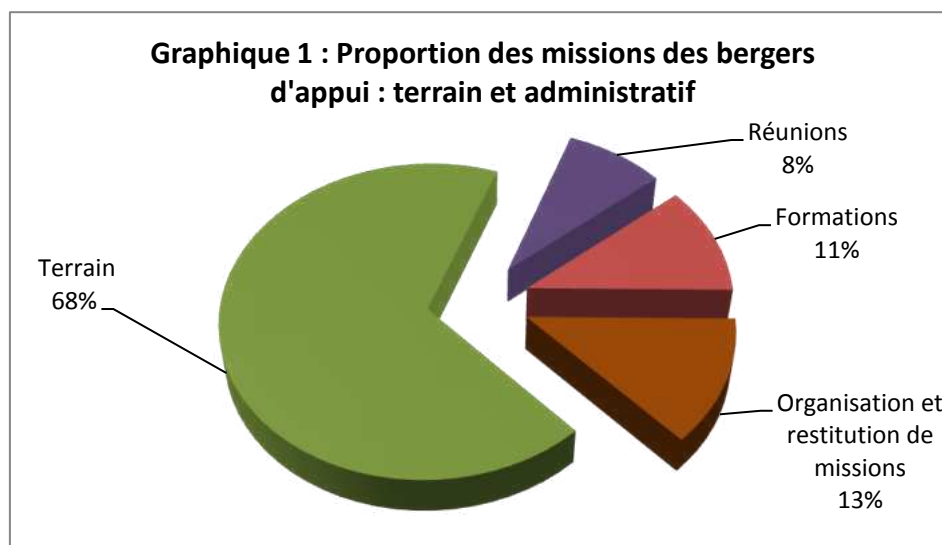


Photo : B. SIGE

II) Les différents types d'actions des Bergers d'Appui en 2010

1- Du travail de terrain et du travail administratif (Voir graphique 1)

La part la plus importante du travail des bergers d'appui est du travail de terrain (68%) (cf. paragraphe 2).



Le reste du temps de travail (32%) est à diviser entre :

- des réunions de coordinations (8%) : bilan et prévision des actions menées sur le terrain
- Journées d'organisation et restitution de missions (13%) : Ces journées sont effectuées essentiellement en début et en fin de saison. En mai, les deux bergers présents prennent des renseignements auprès des éleveurs et bergers pour organiser la saison d'estive à venir (nouveaux bergers, réactualisation des contacts téléphonique...). En fin de saison, cela correspond à de la rédaction de documents.
- Des formations (11%) : (Part importante mais nécessaire pour cette première année). Cela comprend 5 journées de formations « chiens de conduite » qui ont eu lieu tout au long de la saison pour perfectionner les chiens des bergers d'appui (qui sont leur principal outil de travail). Il y a eu d'autres formations pour cette première année : Chiens de protection, participation à un colloque de l'AFP.

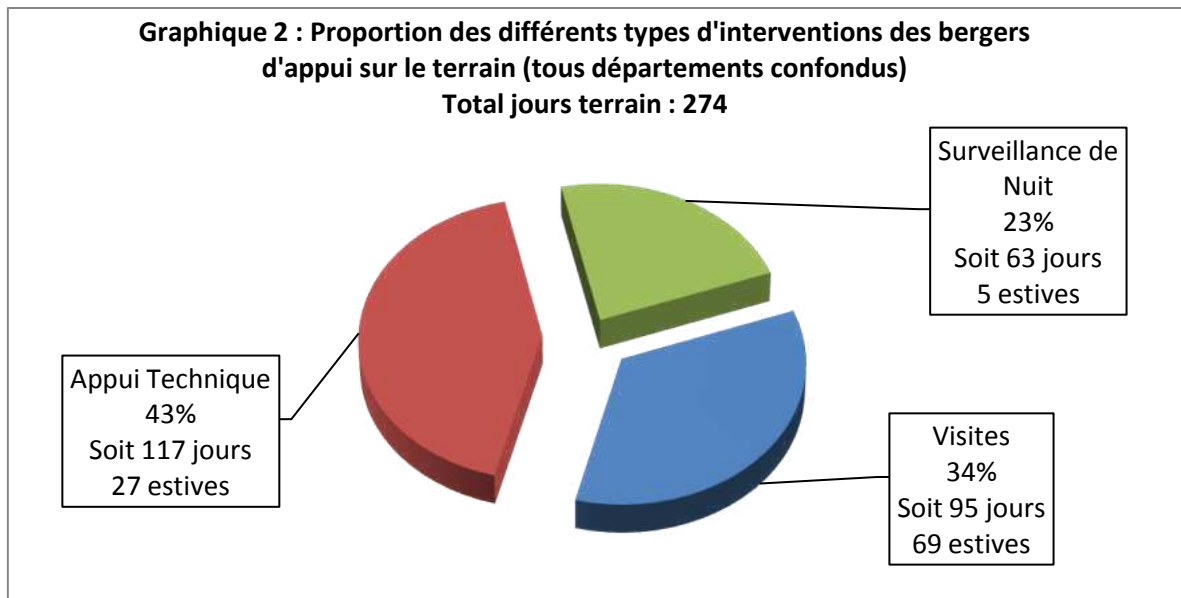


*Formation Chiens de conduite 2010
Photo : B. Milhau*

2- Le travail de terrain

Au cours de la saison, le réseau berger d'appui est intervenu essentiellement sur des troupeaux ovins. Il y a aussi eu quelques interventions sur bovins (recherche et déplacement d'animaux), sur caprins (recherche d'animaux) et sur ruchers (aide en début de saison à la remise en place de parcs de protection électrifié), mais ces interventions restent marginales.

On peut diviser **les missions de terrain** des bergers d'appui en 3 grands types :



a. L'appui technique :

Cela représente la principale mission des bergers d'appui (43% environ – cf. graphique 2). Ce type de mission se déroule souvent sur 3 ou 4 jours. Cela peut-être en prévention ou après un dérangement du troupeau.

Au total, au cours de la saison, 27 estives ont demandé un ou plusieurs appuis techniques.

En 2010, l'essentiel de ces appuis techniques correspondait à une aide ponctuelle au regroupement du troupeau ou à la recherche d'animaux dispersés.



Regroupement de troupeau. Photo G. Rolland

Déplacement d'animaux. Photo G. Rolland



Le RBA aide aussi à la mise en place de moyens de protection. Cependant, ces demandes sont moins nombreuses : en 2010, le RBA a réalisé :

- plusieurs missions sur une même estive pour aider au montage et démontage de parcs de nuit
- de l'aide à la mise en place d'un parc de protection sur 2 ruchers appartenant au même apiculteur.
- travail en coordination avec les techniciens chiens de protection sur plusieurs estives (monter un chien supplémentaire sur l'estive...).



*Parc de protection
pour ruchers.
Photo G. Rolland*

b. La surveillance nocturne en cas de prédation avérée

Dans le cadre de cette mission (23%), les Bergers d'Appui apportent un appui technique après un épisode de prédation pour le regroupement nocturne et surveille le troupeau pendant la nuit.

Cette année, les surveillances de nuit se sont faites sur 5 estives différentes. Certaines avaient déjà subi des prédatons. Mais pour deux d'entre elles, c'était la première année où elles étaient confrontées à de la prédation de loup vraisemblablement pour l'une, et de l'ours pour l'autre.



*Fin de
surveillance de nuit.
Photo G. Rolland*

L'absence de moyens de protection rend parfois la protection de nuit difficile, en effet, les chiens de protection permettent de signaler un danger. Lorsqu'ils sont absents, seuls les mouvements de troupeaux indiquent un dérangement. De plus, le troupeau n'est pas forcément habitué à rester groupé sur une couchade, ce qui rend la protection de nuit délicate. Ces épisodes de surveillance de nuit peuvent s'étaler sur une dizaine de jours, les Bergers d'appui se relayent alors sur l'estive.

c. Les visites d'estives (34% des missions, 69 estives visitées) :

Comme nous l'avons déjà indiqué, cette mission permet de rencontrer les bergers en place sur l'estive, de les informer de l'aide que le réseau bergers d'appui peut leur apporter et de leur distribuer les contacts téléphoniques de qui joindre en cas d'urgence. De plus, les visites sont l'occasion de connaître l'estive pour permettre aux BA d'être opérationnels lorsqu'ils viennent sur une estive en urgence. En effet, un grand nombre des interventions en urgence ont lieu lors des périodes de mauvais temps, après un dérangement ou une attaque du troupeau, le troupeau est donc souvent dispersé et le BA doit être opérationnel dès son arrivé. Ceci est facilité lorsque le berger d'appui connaît le terrain et a déjà rencontré le berger lors d'une visite.

3- Les actions d'informations du réseau:

a. Information vers l'extérieur :

Chaque fois qu'un Berger d'Appui est allé sur le terrain en urgence, l'association a informé les structures concernées du département. Un courriel était envoyé à une liste de personnes des différents services des DDT(M), la DRAAF, la DREAL, l'ETO et sur certains départements les services concernés du Parc National des Pyrénées. S'ajoute à ces courriels « d'urgence », un bilan de l'action mi-parcours réalisé début Aout présentant aussi les différents appuis techniques et visites.

De plus, les Bergers d'Appui ont diffusé sur le terrain (bergers et gestionnaires d'estives), les contacts utiles pour les expertises (ETO/ONCFS) et des informations sur les aides liées aux moyens de protection (DDT).

b. Travail en coordination avec le Pole Chiens de Protection de l'association:

Le Réseau Bergers d'Appui a travaillé en liaison avec les Techniciens Chiens de Protection de l'association.

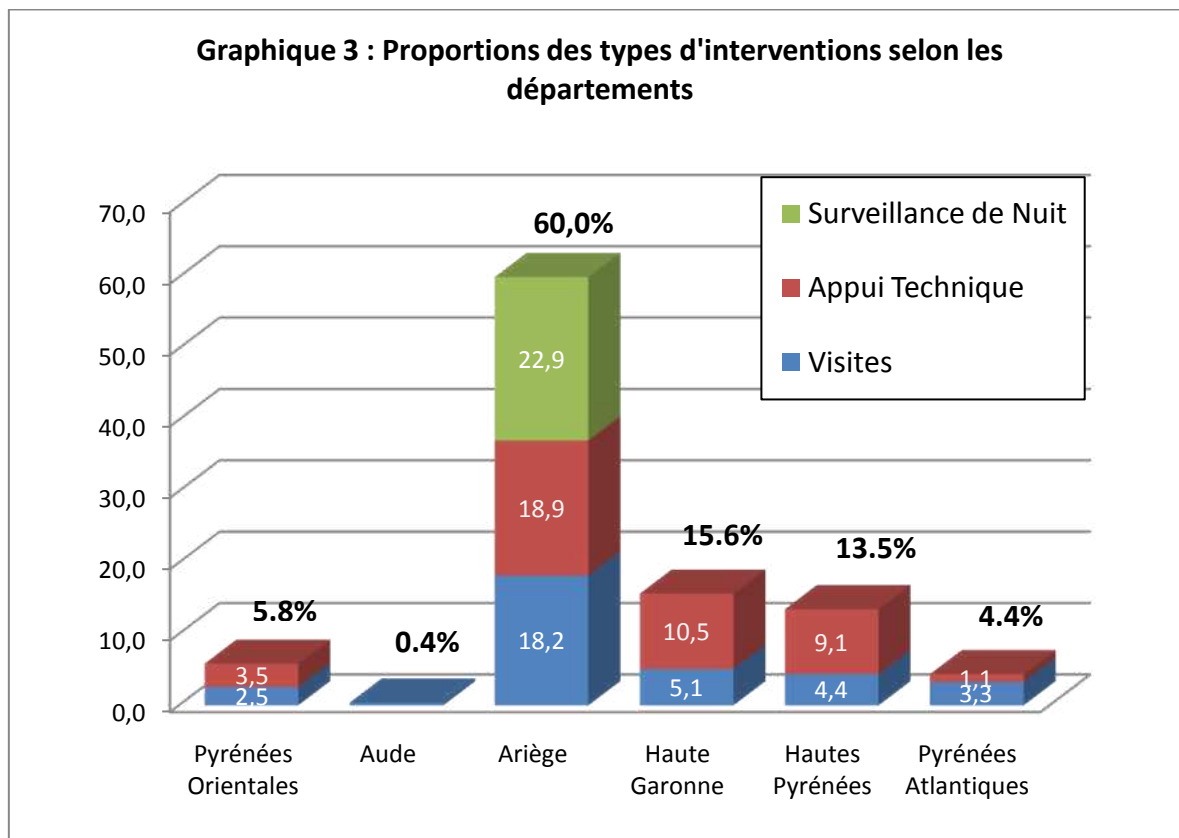
Sur quatre estives, il y a eu renforcement de la protection du troupeau par un prêt de chien de protection : Soit pour ajouter un chien de protection aux chiens déjà en place (cas de 3 estives), soit pour remplacer des chiens de protection qui n'étaient plus opérationnels (gestation et maladie) (Cas d'une estive).

Ces renforcements de la protection des troupeaux se sont fait grâce à une action concertée entre le Réseau Bergers d'Appui, le Pôle Chiens de Protection, les gestionnaires de l'estive et le berger en place. Elles ont toujours eu lieu sur des estives déjà équipées d'un ou plusieurs chiens de protection mais qui étaient en sous effectif. En effet, la mise en place d'un chien de protection ne peut se faire dans l'urgence sur une estive qui n'a jamais eu de chiens de protection.

III) Localisation des interventions en 2010.

1- Proportions des types d'interventions selon les départements

Le réseau intervient sur la demande des bergers ou des éleveurs et sur l'ensemble des départements de la chaîne pyrénéenne. Cependant, la localisation des interventions en 2010 n'est pas homogène (cf. graphique 3).



Les interventions du réseau se sont concentrées sur la partie centrale de la chaîne : l'Ariège (60.0%), la Haute-Garonne (15.6%) et la partie Est des Hautes-Pyrénées (13.5%). De plus, l'ensemble des surveillances de nuit ont été effectuées sur le seul département de l'Ariège.

Cette concentration des interventions sur la partie centrale de la chaîne peut s'expliquer par plusieurs éléments :

- Une activité ursine importante sur l'Ariège et la Haute-Garonne.
- Au niveau de la frontière Ariège/PO, le RBA est intervenu sur deux estives suite à de la suspicion de loup.
- le réseau était déjà bien implanté et est connu des bergers et des éleveurs. Le RBA, intervenant sur la demande des éleveurs ou des bergers, y est donc plus sollicité.
- en début de saison, le RBA a fait de nombreuses visites en Ariège. Sachant que les demandes sur ce département étaient importantes les années précédentes, les visites ont eu lieu le plus tôt possible afin d'expliquer le transfert de l'action à la Pastorale Pyrénéenne et les nouvelles missions.

Au niveau des Pyrénées Orientales et de l'Aude, la majorité des estives ovines pouvant être concernées par des prédatons ont été visitées.

Il y a eu peu d'interventions en 2010 dans les Pyrénées Atlantiques et dans la partie Ouest des Hautes-Pyrénées. Portant c'est une zone avec de nombreuses estives ovines et qui correspond au noyau occidental de population de l'ours brun. Cela peut s'expliquer par plusieurs éléments :

- dans les Pyrénées Atlantiques notamment, le système de gardiennage (ovins laitier) utilise dans beaucoup de cas les parcs de nuit et les chiens de protection.
- la population ursine y est moins importante
- historiquement, l'action y est moins connue. Le réseau Berger d'Appui y est donc moins sollicité, ses missions n'y sont peut-être pas suffisamment présentées.

Nous souhaitons nous rendre dans les Pyrénées Atlantiques afin de mieux faire connaître les missions du réseau, cependant, les demandes d'appui technique ou de surveillance de nuit dans les Pyrénées centrales n'ont pas permis de mettre l'accent sur des visites dans les Pyrénées Atlantiques comme nous en avons l'intention en début de saison.

2- Estives où le RBA s'est rendu en 2010.

a. Pyrénées-Orientales :

Estives visitées : (6 estives)

Les Angles (commune des Angles) :
Serrat des loups (commune de Dorres)
Valcebollère (commune de Valcèbollère)
Porte Puymorens (commune de Latour de Carol)
Porta (commune de Porta)
Estive de Camporells (commune de Formiguères).

Appui technique : (3 estives)

Estive de Camporells (Formiguères) : 900 brebis, 1 berger, 2 chiens de protection
Estive de Porta (Commune de Porta) : 600 brebis, 1 berger
Estive de Labastide (Commune de Labastide) : 230 brebis, 2 chiens de protection.

b. Aude

Estives visitées : (1 estives) : L'estive de Comus

c. Ariège

Estives visitées (34 estives)

Ascou-Tarbesou (Commune d'Ascou)
Mijanes (Commune de Mijanes)
Orgeix (Commune d'Orgeix)
Gp de Lordat (commune de Luzenac) : rencontre uniquement avec le président de GP **Morters** (commune d'Orlu)
Parau (commune d'Orlu)
Les Bésines (commune de Mérens les Vals)
Campalou Embizon (commune de Savignac)

Mont Fourcat (Commune de Montferrier)
Plateau de Beille (commune de Vebre)
GP Appy (commune d'Appy)
GP d'Axiat (commune d'Axiat)
GP de Taulat (Commune de Montferrier)
Sisca/Mérens (commune de Mérens les Vals)
Senard (commune d'Aston)
Estive de Neych (Commune de Siguer).
Izourt (commune d'Auzat)
Carlarat Soulcem (Commune d'Auzat)
Soulas (commune de Seix)
Le Taüs (Commune d'Arrien en Bethmale)
La Subéra (Commune de Sentenac d'Oust)
Casabède (Commune de Sentenac d'Oust)
Pouilh (commune de Couflens)
Fonta (Commune de Seix) : Rencontre avec les éleveurs.
Trapech-Barlonguere (commune de Bordes sur Lez)
Arreou (commune de Couflens)
Urets (commune de Sentein)
Bentaillou (commune de Sentein)
L'Arech (commune de Bonac et Sentein)
Arraing le Moussau (commune d'Uchentein)
Pic de l'Har/Ourdouas (com. de Sentein) : un poste de berger a été crée cette année
L'Estremaille/Chapelle de l'Isard (commune de Saint Lary)
Cornudère (Commune de Portet d'Aspet) Rencontre avec les éleveurs.
Baresté (commune de Saint Lary)

Estives ayant demandées des appuis techniques : 6 estives et 2 ruchers :

Mérens les Vals : Ruchers
Estive de Trapech-Barlonguère (Com. de Bordes-sur-Lèze) : 2000 brebis, 1 berger
Estive d'Appy: (Commune d'Appy) :400 brebis, 1 berger, 1 chien de protection
Estive de Neych (Commune de Siguer).500 brebis, 1 berger, 3 chiens de protections
Estive de L'Arech (commune de Bonac et Sentein) : 900 brebis, 1 berger.
Estive de Campalou-Embizon (Commune de Savignac) : 1200 brebis, 1 berger
Estive du Bentaillou (Com. de Sentein) 1800 brebis, 1 berger, 2 chien de protection.

Estives avec appuis techniques et surveillances de nuit: (5 estives)

Estive L'Estremaille/chapelle de l'Isard (Commune de Saint Lary et Antras) : Il y a deux estives gérées par deux GP différents mais dont les deux troupeaux sont gardés ensemble une partie de la saison : 2000 brebis, 2 bergers, 3 puis 4 chiens de protection (après le prêt d'un chien en cours de saison)

Estive du Baresté (commune de St Lary) :
 Troupeau d'environ 1300 brebis, 1 berger, et pour la première fois cette année, il y a 2 chiens de protections sur l'estive en début de saison puis 3 chiens (après le prêt d'un chien en cours de saison).

Estive des Bésines (Commune de Mérens-les Vals). 1300 brebis, 1 berger

Estive d'Urets : (Commune de Sentein) : 700 brebis, 1 berger.

Estive de Pouilh (Commune de Couflens). 2200 brebis, 1 berger, 1 berger stagiaire.



d. Haute Garonne

Estives visitées (12 estives)

Crabere/Melles (Commune de Melles)
Escalette (Commune de Boutx)
Paloumère (Commune d'Herran)
Poujastou/Juzet de Luchon (Commune de Juzet de Luchon)
Sode (Commune de Sode)
Burat (Commune de Gouaux de Luchon)
Cagire (Commune de Sengouagnet)
Poubeau (Commune de Poubeau)
Oô (Commune d'Oô)
Campsoure (Commune de Luchon)
Saint Paul (Commune de St Paul D'Oueilh)
Peyragudes/ Bassia (Commune de Gouaux de l'Arboust)

Appui technique (5 estives) :

Estive du Crabère (Commune de Melles) : 1250 brebis environ, 2 bergers, 4 patous et 3 parcs de nuits le regroupement nocturne.

Estive du Campsaure : (Commune de Luchon) 1 vacher surveillant de temps en temps le troupeau de 1700 brebis

Estive de Juzet de Luchon (Commune de Juzet de Luchon) : 1250 brebis, 1 berger

Estive de Salountere (commune de Fos) : 70 vaches, pas de vacher permanent

Estive de Peyragude/Bassia (com. de Gouaux de l'Arboust/Lourdervielle)

1100 brebis, 1 berger

e. Hautes Pyrénées

Estives visitées (8 estives)

Ardengost (Commune d'Ardengost)
Le Pin (Commune de Ferrère)
Aouet (Commune de Ferrère)
Nistos (Commune de Nistos)
Sarratbielh (Commune de Ferrère)
Mont (Commune de Mont)
Lac Bleu (Commune de Bagnère de Bigorre)
Consaterre (Tramezaïgues)

Appui technique (6 estives)

Commune de Sireix, intervention Zone Intermédiaire, estive du Cabaliros :
Troupeau de 120 chèvres, non gardées en permanence, sans moyen de protection.

Estive de Migouelou (Commune d'Arrens-Marsous) : 350 brebis, pas de berger permanent

Estive de Nistos : 1 vacher/berger ayant 150 brebis à sa garde.

GP d'Aspic, (commune de Vieille Aure) : 1500 brebis, 2 bergers.

Estive de Sarabielh (Commune de Ferrère) : 850 brebis, 1 berger.

Estive d'Ardengost (Commune d'Ardengost) 1300 brebis, 1 berger, 2 chiens de protection (sur une partie de la saison)



f. Pyrénées Atlantiques

Estives visitées (6 estives) et appui technique :

Visite de 6 éleveurs gardiens du secteur de Borce/Bedous avec le technicien chien du secteur et une personne de la DDTM du 64. Suite à une de ces visites, un de ces éleveurs gardien de a demandé un appui technique afin de regrouper le troupeau avant la descente.

Conclusion :

Globalement, nous avons pu répondre à toutes les demandes de manière immédiate. A chaque intervention en urgence, un courriel d'information a été envoyé aux DDT(M) concernées.

Les interventions du réseau se sont concentrées sur l'Ariège, zone où le réseau est plus implanté (connu des bergers et des éleveurs) et où l'activité ursine est importante. Deux estives ont demandé une intervention du Réseau BA suite à une suspicion de loup : un appui technique dans les Pyrénées Orientales et de la surveillance de nuit sur une estive d'Ariège.

Cependant les réponses aux demandes urgentes sur les Pyrénées Centrales se sont faites au détriment des visites dans Pyrénées Atlantiques et les Hautes Pyrénées ; visites que nous souhaitions pourtant réaliser afin de mieux faire connaître les missions du RBA dans ces départements.

Sur certaines estives et parfois lors d'interventions en urgences, le fait que l'association ait deux pôles : le Réseau Bergers d'Appui et le Pôle Chiens de Protection a permis grâce à des actions concertées entre les BA, les techniciens chiens et les éleveurs, de renforcer la protection de ces troupeaux (prêt de chiens de protection). Il est à noter que ces estives étaient déjà dans une démarche de protection.

Nous avons constaté sur le terrain qu'il existe un besoin pour des remplacements : soit en urgence (blessure ou maladie du berger, rupture de contrat...) ou occasionnels. Le remplacement ne faisant pas parti des missions du RBA, nous avons du refuser plusieurs demandes. Ce qui dans les cas d'urgence (blessure, maladie, rupture de contrat) a pu poser problèmes notamment sur une estive où il y avait eu des prédatons au cours de la saison.

Il nous semble donc important de mener une réflexion sur le remplacement « d'urgence » qui permettrait une continuité dans la protection du troupeau. Le but serait d'aider les éleveurs le temps qu'ils trouvent une solution (embauche d'un nouveau berger, mise en place d'un roulement du gardiennage par les éleveurs..).

Pour la saison 2011, un berger d'appui supplémentaire sera embauché au sein de l'équipe ; équipe qui sera donc composée de 7 Bergers d'Appui.

Ceci devrait permettre de faire face aux interventions en urgence et en même temps de se rendre dans les départements où nous étions peu présents cette année pour mieux faire connaître les missions du Réseau.

De plus, les visites dans les Pyrénées Centrales devraient être moins nombreuses en 2011. En effet, le changement de structure et les nouvelles missions ayant été expliqué en 2010 dans cette zone, les visites y seront plus ciblées (estives ayant un nouveau berger, estives où les interventions ont été nombreuses en 2010 et nécessitant une meilleure connaissance du terrain...).

Enfin, de manière à améliorer les interventions du Réseau Bergers d'Appui pour la saison 2011, un travail en intersaison est nécessaire. Nous solliciterons des entrevues dans le courant de l'hiver avec les responsables de certaines estives ayant bénéficié du soutien RBA en 2010. De plus, nous avons pris des contacts afin de rencontrer les gestionnaires d'estives des Pyrénées Atlantiques et des Hautes Pyrénées pour leur présenter le RBA.

Annexes

Articles de journaux sur le Réseau Bergers d'Appui :

La lettre de la Pastorale Pyrénéenne – mai 2010 – N°4

Pastoralisme

Actualité de l'association

Le Réseau Bergers d'Appui

La saison d'estive va bientôt commencer et les transhumances s'organisent dans les vallées...

La Pastorale Pyrénéenne et ses techniciens chiens de protection se préparent eux aussi à la saison 2010. De plus, cet été, l'association a choisi de mettre en place une nouvelle action : le Réseau Bergers d'Appui.

Pourquoi cette nouvelle action ? L'objectif de l'association est d'améliorer la protection des troupeaux et des ruchers. Pour cela, depuis plusieurs années, elle apporte un appui technique aux éleveurs utilisateurs de chien de protection. La mise en place d'un Patou améliore la protection des troupeaux mais ce n'est pas le seul paramètre à prendre en compte pour lutter contre les prédateurs. C'est pourquoi, toujours dans le but d'améliorer la protection des troupeaux, l'association met en place le Réseau Bergers d'Appui.

L'objectif de ce réseau est d'aider les éleveurs, les bergers et les apiculteurs en zones sensibles à la prédation. Les bergers d'appui interviendront gratuitement et ponctuellement sur les estives situées en zone sensible soit en urgence (après une attaque) soit en prévention, mais ils ne remplaceront ni les bergers salariés ni les éleveurs gardiens.

Ils pourront, par exemple, apporter un appui ponctuel de 2 à 3 jours pour aider le berger salarié ou l'éleveur : surveillance accrue en cas de prédation, aide occasionnelle au regroupement nocturne du troupeau ou recherche des animaux dispersés après une attaque.

Ils pourront aussi informer et aider à la mise en place des mesures de protection : montage, démontage et déplacement des parcs de nuit pour les troupeaux ou des clôtures pour les ruchers.



Surveillance nocturne

G. Rolland



Montage de parc

C. Zalts

Les bergers d'appui recrutés sont tous des professionnels du gardiennage de troupeaux et ont déjà géré des estives en zones de grands prédateurs. De plus, ils sont capables de se rendre sur n'importe quelle estive du massif afin de faire face aux épisodes de prédateurs.



Protection de rucher

G. Rolland

Six bergers d'appui vont donc rejoindre l'équipe de La Pastorale Pyrénéenne cet été : deux arriveront en mai et les quatre autres débiteront en juin.

Si vous souhaitez un appui technique au cours de la saison d'estive ou simplement avoir plus d'informations sur cette action, vous pouvez contacter Blandine Milhau, animatrice chargée de la coordination du réseau au 06 79 88 25 91 ou 05 61 89 28 50.

Blandine Milhau
La Pastorale Pyrénéenne

Contact Réseau Bergers d'appui

Animatrice du réseau :

Blandine Milhau :
06.79.88.25.91 ou 05.61.89.28.50

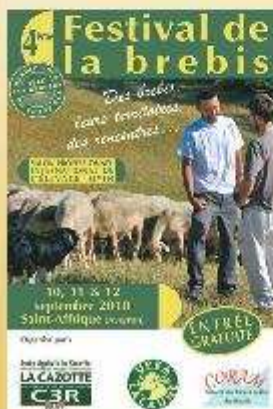
Les bergers d'appui :

Gérard Rolland : 06.27.02.58.31
Christian Balthazar : 06.27.02.58.32
Gildas Damon : 06.09.25.32.51
Gérald Cruzet : 06.27.02.58.34
Magali Dejardin : 06.27.02.58.13
Pierre Jorge : 06.09.25.32.19

Urgences Week-end et jours fériés

Pour les appels d'urgence en week-end, appeler le siège de l'association (05.61.89.28.50), le répondeur vous donnera le numéro du berger d'appui de garde.

Des salons en 2010...

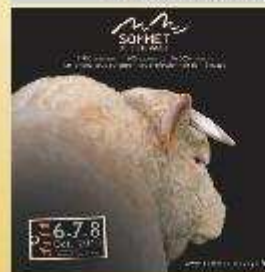


Les 10, 11 et 12 septembre à Saint-Affrique (12)

Le Festival de la Brebis, salon international organisé tous les 4 ans et destiné aux professionnels ovins (techniciens, éleveurs). Avec plus de 16 000 visiteurs et 120 exposants lors de la dernière édition en 2006, le festival de la brebis est un outil essentiel de promotion des techniques, produits et matériels issus de l'élevage ovin. Grâce à différents supports (stands informatifs, concours, conférences, démonstrations, présentation de nombreuses races), le thème transversal de l'innovation sera abordé tout au long des trois jours de la manifestation et répondra à de nombreuses interrogations des éleveurs.

www.festival-lecaune.com

Les 6, 7 et 8 octobre à Clermont-Ferrand/Coumon (63)



Le Sommet de l'Élevage est l'un des principaux salons internationaux spécialisés dans les productions animales. En 2010, il devrait accueillir près de 1200 exposants et 76000 visiteurs professionnels dont plus de 2500 internationaux.

Durant 3 jours, le SOMMET DE L'ÉLEVAGE propose un programme d'envergure avec des visites d'élevages, des animations professionnelles, des démonstrations de qualité et plusieurs conférences et colloques traitant de l'actualité agricole.

www.sommet-elevage.fr

C'est la position de la Traversée ferroviaire centrale des Pyrénées sur le schéma national des infrastructures établi par Jean-Louis Borloo, ministre du Développement durable. Une enquête publique devrait être lancée en 2013 et pour une réalisation en 2020. Le budget est estimé entre 5 et 7 milliards d'euros.

UNE POPULATION INÉDITE D'EUPROCTES



À 2 100 mètres d'altitude, dans un lac des Pyrénées aragonaises, dont le nom n'a pas été divulgué, une équipe scientifique de l'université de Lérida, en collaboration avec l'Institut de biologie évolutive de Barcelone et le musée de Sciences naturelles de Girona, vient de découvrir une population inédite d'euproctes des Pyrénées (rebatissés "calotritons des Pyrénées"). "C'est une découverte extraordinaire", a signalé le res-

ponsable du projet, le professeur Defti Sanuy, car nous estimons leur nombre à 400 individus". D'après les analyses réalisées, les chercheurs ont constaté que l'adaptation de ces amphibiens aux conditions extrêmes de ce biotope les distingue de leurs congénères. "Il semblerait que cette population n'ait connu aucun brassage génétique depuis 3 000 ans, malgré la proximité d'autres euproctes sur le site." ■



La gare de Canfranc ne sera plus un hôtel de luxe

Aragon

Crise immobilière oblige, le rêve de voir la gare de Canfranc reconverte en un hôtel de luxe a déraillé. Le gouvernement aragonais, propriétaire du site, a dû abandonner l'idée par manque de financements, notamment ceux qui étaient attendus de la plus-value du développement éditorial des 600 logements prévus sur les terrains des anciens voeux ferroviaires, et dont le projet revenait au cabinet MOM Architectes d'Oriol Bohigas. En attendant, et pour l'objet de donner une utilisation au bâtiment historique, "les travaux sur le hall d'entrée vont continuer pour que le refuge de Canfranc puisse, au moins, en profiter comme centre culturel", a indiqué l'architecte José Manuel Pérez Latorre. ■

3 questions à

Cyprien ZAÏRE

Directeur de la Pastorale pyrénéenne

Ayant pour mission de soutenir le pastoralisme et plus particulièrement d'améliorer la protection des troupeaux face à la prédation, cette association a mis en place, cet été, un nouvel outil : le réseau bergers d'appât.

« Nous ne militons ni pour ni contre l'ours »

● En quoi consiste cette nouvelle mesure ?

C'est un réseau constitué de six bergers professionnels, expérimentés dans le gardiennage des troupeaux et dans la gestion des estives en zone de grands prédateurs. Ils interviennent gratuitement surtout le mois de mai jusqu'à la fin octobre, en cas d'urgence ou simplement de prévention. Cela se traduit par une aide technique, avec le montage, le démontage ou le déplacement des parcs de nuit pour les troupeaux ou des clôtures pour les ruchers. Mais lorsque les troupeaux se dispersent, en cas d'attaque ou de mauvais temps, on vient aussi aider à chercher et regrouper les animaux.

● Pour quelles raisons cette action a-t-elle été adoptée ? On constate plus de prédateurs qu'auparavant ?

Non, il n'y a, à priori, pas plus d'attaques qu'avant, mais elles existent. Simple-ment, c'est une nouvelle action, complémentaire à celle des chiens de protection, que nous avons mise en place il y a plus de dix ans.

● Cette démarche, faut-il l'interpréter comme une position "anti-ours" ?

Non, pas du tout. Notre association ne milite ni pour ni contre l'ours. Nous sommes une force de proposition dans l'intérêt du pastoralisme, en tenant compte de cette composition. Et, d'ailleurs, au vu des interventions menées sur différentes zones du massif, cette année, le réseau poursuivra son action les années à venir. ■

Premier bilan de l'action Réseau Bergers d'Appui 2010

A l'heure où j'écris cet article, la saison d'estive n'est pas encore tout à fait terminée, mais l'on peut déjà faire un premier bilan de l'action du réseau bergers d'appui pour cet été. Bien sûr, les chiffres ne sont pas encore définitifs.

Un petit rappel pour les personnes qui n'ont pas lu la lettre précédente : le Réseau Bergers d'Appui (RBA) est composé de 6 bergers professionnels et d'une coordinatrice. Il a pour objectif d'aider les éleveurs, les bergers et les apiculteurs en zones sensibles à la prédation. Ces bergers interviennent gratuitement et ponctuellement sur les estives soit en urgence soit en prévention pour aider le berger salarié ou l'éleveur.

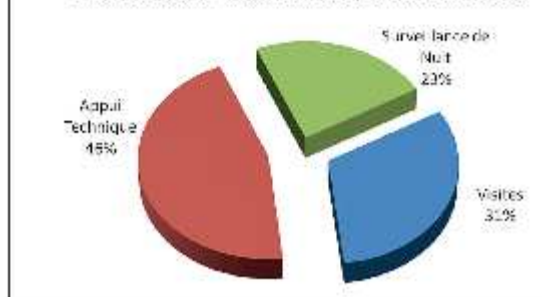
Au cours de la saison, le réseau berger d'appui est intervenu essentiellement sur des troupeaux ovins. Il y a aussi eu quelques interventions sur bovins (recherche et déplacement d'animaux), et sur ruchers (aide en début de saison à la remise en place de parcs de protection électrifié), mais ces interventions restent marginales.

Les différents types d'interventions du Réseau.

On peut diviser les missions de terrain des bergers d'appui en 3 grands types :

↳ **L'appui technique** : Cela représente la principale mission des bergers d'appui (46% environ – cf. graphique 1). Ce type de mission se déroule souvent sur 3 ou 4 jours. Cela peut-être en prévention ou après un dérangement du troupeau. Les bergers d'appui apportent une aide ponctuelle au regroupement du troupeau ou à la recherche d'animaux dispersés. Ils ont aussi aidé à la mise en place de moyens de protection : aide au montage et démontage de parcs de nuit.

Graphique 1 : Proportion des différents types d'interventions des bergers d'appui sur le terrain (tous départements confondus)

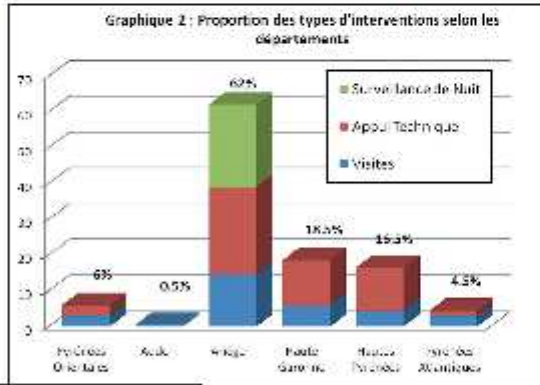


↳ **La surveillance nocturne** en cas de prédation avérée (23% des missions de terrain) : Dans le cadre de cette mission, les bergers d'appui (BA) apportent une aide après un épisode de prédation pour le regroupement nocturne et surveille le troupeau pendant la nuit.

↳ **Les visites d'estives** (31%) : Cette mission permet de rencontrer les bergers en place sur l'estive, de les informer de l'aide que le réseau bergers d'appui peut leur apporter et de leur distribuer les contacts téléphoniques de qui joindre en cas d'urgence. De plus, les visites sont l'occasion de connaître l'estive pour permettre aux BA d'être opérationnels lorsqu'ils viennent sur une estive en urgence. En effet, un grand nombre des interventions en urgence ont lieu lors des périodes de mauvais temps, après un dérangement ou une attaque du troupeau, le troupeau est donc souvent dispersé et le BA doit être opérationnel dès son arrivée.

Localisation des interventions en 2010.

Les bergers d'appui interviennent sur la demande des bergers ou des éleveurs et sur l'ensemble des départements de la chaîne pyrénéenne. Cependant, la localisation des interventions en 2010 n'est pas homogène (cf. graphique 2).



Les interventions du réseau se sont concentrées sur la partie centrale de la chaîne : l'Ariège (62%), la Haute-Garonne (18,5%) et la partie Est des Hautes-Pyrénées (16,5%).

Sur l'Ariège et la Haute-Garonne, cela correspond

aux zones où il y a une activité ursine importante : Le noyau Centro-Oriental Ouest (Ouest de l'Ariège/Sud-est de la Haute Garonne/Catalogne), décrit par Frédéric Decaluwe.

L'ensemble des surveillances de nuit ont été effectuées sur le seul département de l'Ariège. A noter, que sur la partie Est, certaines interventions se sont faites suite à de la suspicion de loup (frontière Ariège/Pyrénées-Orientales).

De plus, dans la partie centrale de la chaîne, le réseau était déjà bien implanté et est connu des bergers et des éleveurs. Le RBA, intervenant sur la demande des éleveurs ou des bergers, y est donc plus sollicité.

Il y a eu peu d'interventions dans les Pyrénées Atlantiques et dans la partie Ouest des Hautes-Pyrénées, zones correspondant pourtant au noyau occidental de population de l'ours brun. Il serait donc souhaitable l'année prochaine, de se rendre dans les Pyrénées Atlantiques et les Hautes Pyrénées afin de faire mieux connaître le Réseau Bergers d'Appui.

Les premiers constats

Globalement, nous avons pu répondre à toutes les demandes

Le remplacement de berger ou d'éleveur ne fait pas parti des missions du Réseau Bergers d'Appui néanmoins, nous avons constaté sur le terrain qu'il existe une demande importante pour des remplacements occasionnels (nous avons refusé plusieurs sollicitations). Ces demandes de remplacements occasionnels correspondaient soit des urgences (blessure du berger, rupture de contrat...) soit ponctuels (aucun des éleveurs ne pouvant exceptionnellement remplacer le berger sur son jour de congés...)

Pour terminer, la complémentarité du RBA et du Pôle Chiens de Protection a joué pleinement son rôle et a permis des actions concertées. En effet, sur certaines estives, après des situations d'urgence, la concertation entre éleveurs, réseau bergers d'appui et techniciens chien de protection a permis de renforcer la protection de certains troupeaux. ■

Blandine Milhau
La Pastorale Pyrénéenne

Reportage

Rencontre avec Bruno Saurat et Bertrand Rambaud



Saurat © C. Zaire

Bruno Saurat est éleveur sur la commune de Bonnac Izatzen et Président du Groupement Pastoral d'Ourdouas. Avec Nicole Estrémé, éleveuse à Sentein, ils transhumant leurs troupeaux sur la montagne du Pic de l'Har dans la vallée du Biros. Ainsi, ce sont 500 brebis tarasconnaises qui sont gardées cette année par Bertrand Rambaud, le berger.

Magali Dejardin à Bruno Saurat : C'est la première année que vous employez un berger, peux-tu nous expliquer pourquoi avez-vous fait ce choix ?

Bruno Saurat : A cause des prédateurs d'ours essentiellement... L'an passé, on eu 15 bêtes attaquées et indemnisées... Au total, l'année dernière, nous avons perdus 35 bêtes sur la saison.

Alors... de savoir qu'il y a quelqu'un en haut sur l'estive, c'est rassurant quand on est en bas !

De plus, jusqu'à il y a deux ans, nous n'avions pas les moyens pour embaucher un berger.

MD : Si ce n'est pas indiscret, de quelle manière financez-vous le poste de Bertrand cette année ?

BS : Grâce à l'aide au gardiennage du PSEM, qui prend 80% des charges puisque nous procédons au regroupement nocturne, le troupeau est équipé de deux chiens de protection et en plus l'estive est sur une zone Natura 2000. La partie restante est prise en charge par le Groupement Pastoral.

MD : Avant d'embaucher Bertrand, quel était votre fonctionnement ?

BS : On montait 2 jours par semaine à tour de rôle ; moi, le mercredi et Nicole Estrémé, le week-end.

MD : Tu faisais quoi ?

BS : On ramassait les brebis puis on les soignait et on les salait. Nous en profitons pour nourrir les Patous.



Parc de tri au col de Cos

© C. Zaire

Magali Dejardin à Bertrand Rambaud : Bruno, Alain et Nicole connaissent parfaitement la montagne, cela a-t-il été un avantage pour toi.

Bertrand Rambaud : Oui, Alain et Bruno m'ont enseigné l'estive et puis...les brebis connaissent très bien la montagne... c'est en les observant qu'elles m'ont montré les passages. C'était très encourageant pour moi.

MD : Peux-tu nous expliquer comment tu as géré la montagne et conduit le troupeau ?

BR : J'ai commencé par pacager le bas de l'estive. C'est une partie relativement bousée...et jusqu'à la mi-juillet, je les ai empêchées de chomer sur les névés... Ils sont assez présents dans la Coumes d'Ourdouas et au dessus du Col des Cos...

Après mi-juillet, elles vont dormir au Pic de l'Har. Là, je pars vers 4 heures de la cabane pour arriver au lever du jour en crête. Il faut environ 1h30 de marche (900 mètres de dénivellé).

Il a fallu mettre en place des virées, les empêcher d'aller sur l'estive du Bentallou et du côté de l'étang d'Araing... C'était très dur pour elles...comme elles n'avaient pas l'habitude d'être contraintes... Elles devaient se dire « Bon il est là, ça va pas durer!... ». Mais si, chaque jour, j'étais présent auprès du troupeau... pour leur donner la virade... Une fois le bials donné le matin, je ne les touchais plus car les brebis remontent naturellement au Pic de l'Har, le soir.

Magali Dejardin à Bruno Saurat : Le stress du changement de conduite a-t-il eu une influence sur l'état des animaux ?

Bruno Saurat : Je pense que oui...Ce n'est pas pareil que quand elles choisissent leur herbe... je m'attendais à pire, mais elles sont redescendues de l'estive en bon état... il faut bien une 1^{ère} année...

MD : Etes-vous satisfait suite à cette saison ?

BS : Oui... Déjà par le taux de mortalité faible... Globalement, ça s'est bien passé, rien à dire.

MD : Et la gestion de l'herbe ?

BS : Bien sur, mieux que quand il n'y avait pas de berger.

MD : Et la tranquillité pour les éleveurs ?

BS : Si le berger est sérieux, il y a la tranquillité pour les éleveurs...mais si le berger n'est pas sérieux... la tranquillité n'y est pas.

MD : Et le temps libre pour les éleveurs ?

BS : Le temps libre, c'est quoi !!!...Depuis 10 ans, c'est la première année que je me suis permis de prendre 4 jours de vacances!!!

MD : Comment gérez-vous les congés et le remplacement de votre berger ?

BS : On remplace tous les repos hebdomadaires et les congés payés.

Moi, ça me fait du bien d'aller à la montagne car on aime garder nos brebis... et puis... d'un autre côté, ça m'ennuie quand j'ai des choses à faire sur l'exploitation...mais bon, une fois là-haut...le plaisir est si fort!

PP : Envisagez-vous d'augmenter le chargement en 2011 ?

BS : C'est en prévision du à nos engagements



Vue de la cabane du berger (col de Cos)

© C. Zaire

Mesures Agro-environnementales territoriales

Magali Dejardin à Bertrand Rambaud : Tu as 2 patous, à qui appartiennent-ils ? Le nombre de chiens te paraît-il suffisant ?

Bertrand Rambaud : Pour le nombre de brebis (500), c'est suffisant. J'avais un mâle : Dragon, âgé de 2 ans, appartenant à Bruno et Vanille : une femelle âgée de 6 ans à Nicole Estrémé...Ça allait!

MD: Tu as été victime d'attaques d'ours cette année, peux-tu nous en parler ?

BR: J'ai eu une attaque en début de saison et deux à la fin, toujours au même endroit... en dessous de ma cabane... car lorsqu'elles dorment à la couchade du printemps et de l'automne... elles s'étalent le long du chemin, le terrain embroussaillé (myrtilles, bruyères, etc...) rend difficile le travail des chiens de protection, ce qui augmente les problèmes de prédatons.

Pas comme au Pic de l'Har... où elles dorment en crête...

Une nuit, je savais qu'il se passait quelque chose, les patous aboyaient, le troupeau s'agita... les cloches!! Tout était en alerte... même mon chien (de conduite) Omar, aboyait... et le lendemain... j'en trouvais une...

MD: Peux-tu nous dire comment va se dérouler l'hiver pour toi? Seras-tu le berger d'Oudous l'année prochaine?

BR: L'hiver, je remonte chez moi, en Charente et puis je suis en train de voir pour trouver du gardiennage vers la Provence... à voir les opportunités.

Pour la montagne... Oui, il y a des grandes chances... tout le monde est satisfait... C'était ma première année tout seul, l'année dernière, j'étais stagiaire avec Bruno, qui lui était le berger à la chapelle de l'Isard (Biros).

MD: Merci... Bon agnelage et bon gardiennage !

Urbain Coumes: C'est une histoire de famille... L'histoire commence pour la famille «COUMES» (au surnom de Jean PAU) en 1958... A ce moment là, beaucoup de montagnards quittaient les montagnes pour travailler ailleurs... Mais l'amour de la montagne était si fort dans ma famille, qu'à l'époque, ils ont décidé d'estiver à Cazabède avec un troupeau de vaches pour y fabriquer du fromage.

En 1964, une petite société qui regroupe l'estive de la Subéra et celle de Cazabède voit le jour: jusqu'en 1975 nous avons continué l'activité fromagère. Elle s'est arrêtée à l'époque par manque de main d'œuvre. C'est à ce moment là que j'ai créé l'association des éleveurs de la vallée pour la sauvegarde de la race castillonnaise.

MD: Pourquoi as-tu choisi cette race ?

UC: En 1970, c'était une race en voie de disparition, il restait 300 individus sur le Couserans. C'était risqué mais avec l'association des éleveurs qui m'ont suivi et m'ont fait confiance, nous avons relevé le défi de sauver la Castillonnaise. On a fait ça avec la coopération étroite des techniciens de l'UPRA et de l'INRA pour que la race perdure et soit reconnue. D'ailleurs on me disait à l'époque: «Quelle idée marginale que de conserver cette race?».

De plus, la Castillonnaise est une brebis rustique à la qualité laitière remarquable.

tive d'Urets accueille Daniel Chertier, éleveur de brebis castillonnaises recensé à l'UPRA.

MD: Est-ce qu'il y a des mesures incitatives pour qu'il y ait des installations en Castillonnaises ?

UC: Il y a des avantages à l'achat d'agnelles castillonnaises mais ces mesures restent fragiles et l'installation des jeunes restent difficiles. De nombreux éleveurs se déplacent à Sentenac d'Oust, sur mon lieu d'exploitation, pour constituer ou renouveler leur troupeau. C'est ainsi qu'on a pu me dire que j'étais le sauveur de la race castillonnaise.

MD: Quelle est la taille de ton estive environ, le nombre de quartiers et les équipements ?

UC: Le troupeau pâture sur 250 Hectares ; l'estive se compose de 2 quartiers: le quartier du haut avec le Tuc d'Elchelle à 2135 m et l'Aubagne et, le quartier du bas avec Luzurs et autour de la cabane de Cazabède.

MD: Au niveau de l'estive, comment gères-tu la conduite du troupeau ?

UC: «Les Journées se suivent mais ne se ressemblent pas!» Je garde mon troupeau au quotidien à cause de la crête limitrophe avec l'estive de Haute Serre en vallée de Bethmale où jusqu'à cet été, il n'y avait pas de berger. Il y a donc un risque important de mélanger

les troupeaux... surtout en juillet car mes brebis dorment au Tuc d'Elchelle... tout près de l'estive voisine.

Quant au choix des parcours... c'est les brebis! Il faut leur donner un peu de liberté tout en les contrôlant...

MD: Comment se déroule une journée pour toi ?

UC: Tout dépend le lieu de couchade des brebis...

lorsqu'elles dorment autour de la cabane de Cazabède, la journée commence vers 6h00, au lever du jour je donne la virée aux brebis... C'est quand le troupeau dort à la crête, au Tuc d'Elchelle que je dois me lever à 4h00... Pour monter à la couchade, il me faut environ 2 heures... car il faut que j'arrive là-haut avant qu'elles démarrent sinon elles risquent de se mélanger (avec les brebis de l'autre estive)... Ensuite la journée varie selon le temps et l'herbage des virades. Le soir, je repars pour contrôler qu'elles ne remontent pas trop vite.

MD: Qu'est que tu aimerais pour Cazabède.

UC: Je voudrais trouver un berger efficace pour assurer la relève.

MD: Merci et bon retour dans la vallée.■

Rencontre avec Urbain Coumes



«Jean PAU»

© Stéphanie Akhneou

C'est sur l'estive de Cazabède, située dans le Haut-Couserans que nous avons rencontré Urbain Coumes aussi appelé «Jean PAU». Il est éleveur berger de brebis castillonnaises ou «têtes rouges». C'est une brebis rustique et râblée, aux qualités laitières remarquables.

Magali Dejardin: Depuis combien de temps es-tu sur l'estive de Cazabède ?



Castillonnaises

© UPRA Pyrénées Centrales

MD: Au niveau du troupeau, tu as combien de brebis, à combien d'éleveurs différents et de quelle race ?

UC: Il y a entre 800 et 1000 brebis castillonnaises partagées entre 6 éleveurs.

MD: C'est une race en conservation, quel est l'effectif actuellement dans les Pyrénées ?

UC: Aujourd'hui, il y a près de 3000 têtes répertoriées à l'UPRA, je crois, mais il existe aussi d'autres petits élevages non référencés sur le massif pyrénéen et à l'extérieur du massif.

MD: Y a-t-il d'autres montagnes exclusivement castillonnaises ?

UC: Cazabède est une estive exclusivement castillonnaises... où les autres races ne sont pas représentées notamment «la Tarasconaise»... Dans la vallée voisine du Biros, l'es-

Documents distribués par le Réseau Bergers d'Appui.

CONTACTS PASTORALE PYRENEENNE	
Pôle Chien de protection :	
Leuenger Christoph , Technicien Chien Secteur 31 et 09	06 72 57 51 26
Sigé Brice , Technicien Chien Secteur 64 et 65	06 72 50 95 45
Thirion Bruno , Technicien Chien Secteur 11 et 66	06 88 36 92 64
Réseau Bergers d'Appui :	
Blandine Milhau , Animatrice réseau B.A b.milhau@pastoralepyreneenne.fr	06 79 88 25 91
Christian Balthasar , Berger d'Appui	06 27 02 58 32
Gérald Cruzet , Berger d'Appui	06 27 02 58 34
Gildas Damon , Berger d'Appui	06 09 25 32 51
Magali Dejardin , Berger d'Appui	06 27 02 58 13
Pierre Jorge , Berger d'Appui	06 09 25 32 19
Gérard Rolland , Berger d'Appui	06 27 02 58 31
Pour connaître le berger d'appui de garde le week-end, veuillez téléphoner au 05 61 89 28 50	

<p>VOUS SUSPECTEZ L'OURS D'AVOIR ATTAQUE VOTRE TROUPEAU OU ENDOMMAGE VOS RUCHES</p> <p>QUE FAIRE ?</p> <p>Prévenir par téléphone dans les 48 heures : le Service Départemental de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage :</p>		<p>ARIEGE 09</p> <table border="1"> <tr> <td>Service Départemental de l'Ariège (s'il n'y a que le répondeur, laissez un message)</td> <td>05 61 65 63 44</td> </tr> </table>		Service Départemental de l'Ariège (s'il n'y a que le répondeur, laissez un message)	05 61 65 63 44												
Service Départemental de l'Ariège (s'il n'y a que le répondeur, laissez un message)	05 61 65 63 44																
<p>Aude - 11 :</p> <table border="1"> <tr> <td>Bureau Brigade de Limoux (s'il n'y a que le répondeur, laissez un message)</td> <td>04 68 69 45 35</td> </tr> </table>		Bureau Brigade de Limoux (s'il n'y a que le répondeur, laissez un message)	04 68 69 45 35	<p>PYRENEES-ATLANTIQUES 64 : SD + PNP</p> <table border="1"> <tr> <td>Parc National des Pyrénées - Ours - 24h/24h</td> <td>05 62 54 16 79</td> </tr> <tr> <td>Secteur d'Aspe - Bedous</td> <td>05 59 34 70 87 06 84 78 69 67 06 74 76 50 23</td> </tr> <tr> <td>Secteur d'Aspe - Etsaut</td> <td>05 59 34 88 30</td> </tr> <tr> <td>Secteur d'Ossau - Laruns</td> <td>05 59 05 41 59 06 84 78 69 71 06 78 60 47 47</td> </tr> <tr> <td>Secteur d'Ossau - Gabas</td> <td>05 59 05 32 13</td> </tr> <tr> <td>ONCFS SD 64 - Bureau de Morlaas - Chef du SD (s'il n'y a que le répondeur, laissez un message)</td> <td>06 20 78 78 52</td> </tr> </table>		Parc National des Pyrénées - Ours - 24h/24h	05 62 54 16 79	Secteur d'Aspe - Bedous	05 59 34 70 87 06 84 78 69 67 06 74 76 50 23	Secteur d'Aspe - Etsaut	05 59 34 88 30	Secteur d'Ossau - Laruns	05 59 05 41 59 06 84 78 69 71 06 78 60 47 47	Secteur d'Ossau - Gabas	05 59 05 32 13	ONCFS SD 64 - Bureau de Morlaas - Chef du SD (s'il n'y a que le répondeur, laissez un message)	06 20 78 78 52
Bureau Brigade de Limoux (s'il n'y a que le répondeur, laissez un message)	04 68 69 45 35																
Parc National des Pyrénées - Ours - 24h/24h	05 62 54 16 79																
Secteur d'Aspe - Bedous	05 59 34 70 87 06 84 78 69 67 06 74 76 50 23																
Secteur d'Aspe - Etsaut	05 59 34 88 30																
Secteur d'Ossau - Laruns	05 59 05 41 59 06 84 78 69 71 06 78 60 47 47																
Secteur d'Ossau - Gabas	05 59 05 32 13																
ONCFS SD 64 - Bureau de Morlaas - Chef du SD (s'il n'y a que le répondeur, laissez un message)	06 20 78 78 52																
<p>PYRENEES-ORIENTALES - 66</p> <table border="1"> <tr> <td>Bureau Brigade de Prades (s'il n'y a que le répondeur, laissez un message)</td> <td>04 68 96 18 00</td> </tr> </table>		Bureau Brigade de Prades (s'il n'y a que le répondeur, laissez un message)	04 68 96 18 00														
Bureau Brigade de Prades (s'il n'y a que le répondeur, laissez un message)	04 68 96 18 00																
<p>HAUTE-GARONNE - 31</p> <table border="1"> <tr> <td>Bureau Brigade de Villeneuve de Rivière (s'il n'y a que le répondeur, laissez un message)</td> <td>05 62 00 81 07</td> </tr> </table>		Bureau Brigade de Villeneuve de Rivière (s'il n'y a que le répondeur, laissez un message)	05 62 00 81 07														
Bureau Brigade de Villeneuve de Rivière (s'il n'y a que le répondeur, laissez un message)	05 62 00 81 07																
<p>HAUTES-PYRENEES 65 : SD + PNP</p> <table border="1"> <tr> <td>Parc National des Pyrénées - Ours - 24h/24h</td> <td>05 62 54 16 79</td> </tr> <tr> <td>Secteur de Saint-Lary</td> <td>05 62 39 40 94 06 84 78 69 85</td> </tr> <tr> <td>Secteur de Luz</td> <td>05 62 92 83 61 06 88 22 01 72</td> </tr> <tr> <td>Secteur de Cauterets</td> <td>05 62 92 52 56 06 84 78 69 74</td> </tr> <tr> <td>Secteur d'Arrens</td> <td>05 62 97 02 66 06 70 50 24 30</td> </tr> <tr> <td>ONCFS SD 65 - Bureau de Lourdes (s'il n'y a que le répondeur, laissez un message)</td> <td>05 62 94 55 10</td> </tr> <tr> <td>Brigade Ouest 1</td> <td>06 25 03 21 15</td> </tr> </table>		Parc National des Pyrénées - Ours - 24h/24h	05 62 54 16 79	Secteur de Saint-Lary	05 62 39 40 94 06 84 78 69 85	Secteur de Luz	05 62 92 83 61 06 88 22 01 72	Secteur de Cauterets	05 62 92 52 56 06 84 78 69 74	Secteur d'Arrens	05 62 97 02 66 06 70 50 24 30	ONCFS SD 65 - Bureau de Lourdes (s'il n'y a que le répondeur, laissez un message)	05 62 94 55 10	Brigade Ouest 1	06 25 03 21 15	<p>PRECAUTIONS A PRENDRE</p> <p>Bien localiser l'emplacement des dégâts et, si possible, recouvrir l'animal tué pour empêcher les charognards de le dépecer.</p> <p>ENSUITE QUE SE PASSE-T-IL ?</p> <p>Un expert agréé se rendra, dans les plus brefs délais, sur les lieux pour réaliser l'expertise des dégâts et assurer les démarches administratives nécessaires à l'instruction du dossier.</p>	
Parc National des Pyrénées - Ours - 24h/24h	05 62 54 16 79																
Secteur de Saint-Lary	05 62 39 40 94 06 84 78 69 85																
Secteur de Luz	05 62 92 83 61 06 88 22 01 72																
Secteur de Cauterets	05 62 92 52 56 06 84 78 69 74																
Secteur d'Arrens	05 62 97 02 66 06 70 50 24 30																
ONCFS SD 65 - Bureau de Lourdes (s'il n'y a que le répondeur, laissez un message)	05 62 94 55 10																
Brigade Ouest 1	06 25 03 21 15																